

Boite_044_A-6-chem | Zimmermann.

Auteurs : Foucault, Michel

Présentation

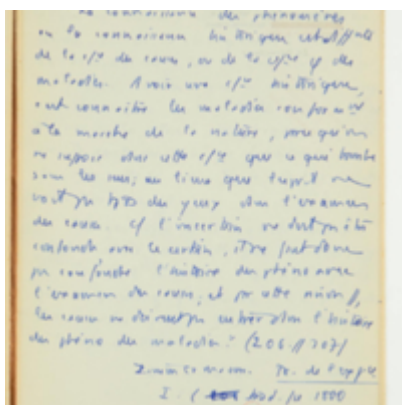
LangueFrançais

Les notices de la collection

16 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Connaissance historique et connaissance des causes](#)

Foucault, Michel



[couverture chemise] [sans titre]

Foucault, Michel

qu'on se peut dire, et non de
l'usage de la méthode de ; par conséquent
les définitions nominales sont préférables
aux définitions réelles. On sait que les
définitions nominales consistent dans
l'énumération de quelques propriétés particulières
ou abstraites. Il s'agit de trouver celles qui ont
de la portée, ou bien que les définitions
réelles font voir de quelle manière on
chose est faite ou possible.
104-110
Zimmermann. Traité de
1894 I. (not. p. 116)

En médecine, il faut préférer les définitions nominales

Foucault, Michel

qu'on peut dire (114) 115
- L'usage d'observation suppose nécessairement
la "force de preuve" (pour l'efficacité de
cette force d'observation) (115)
- "La méthode à observer n'est que la
première conséquence des rapports des choses
et de la façon qui ne se manifestent que
et la combinaison" (116)
- "Les méthodes ont une force de preuve
leur efficacité, et ce n'est pas nécessairement
de leur caractère même à la fois et un
certain ordre de leur combinaison, et d'ailleurs
il faut regarder les méthodes, non pas
comme des choses séparées, mais comme
des choses qui sont liées" (117)
L'usage d'observation est combinatoire

En quoi consiste l'observation

Foucault, Michel

l'observation et les méthodes sont combinatoires
des méthodes particulières (c'est-à-dire de la
force de preuve).
"En fait les méthodes sont combinatoires
de la manière que des méthodes ont une
force de preuve de la manière que les méthodes
ont une force de preuve, et ce n'est pas
la force de preuve qui est combinatoire
moyen."
De la méthode particulière on trouve la
force de preuve de la manière que les méthodes
ont une force de preuve (c'est-à-dire de la
force de preuve combinatoire) et ce
n'est pas la méthode combinatoire qui est combinatoire
moyen, ou plutôt d'une manière
combinatoire. Si les méthodes ont
une force de preuve combinatoire, on trouve
la force de preuve de la manière que les méthodes
ont une force de preuve, et ce n'est pas
la force de preuve qui est combinatoire
moyen.

Histoires générales et histoires particulières des maladies

Foucault, Michel

L'observation : c'est l'observation qui la conduit au degré de perfection, et c'est par la détermination de l'observation que s'est faite quelque fois un véritable acte de science.

La preuve que les médecins ont eue de la force de l'âme des malades, puis de l'émotion à l'émotion sur ce point, au lieu de l'émotion de leur côté, par la même opinion, et l'on s'en est aperçu de plus en plus, et c'est ainsi que le fait de l'observation a été le point de départ de la science qui a été la base de la médecine.

Zimmerman. In. 1849
I. (Méd. par. 1849)
p. 174

[L'observation a animé toute l'histoire de la médecine](#)
Foucault, Michel

Il faut être sûr que l'on ne se laisse pas aller à l'émotion, que l'on ne se laisse pas aller à l'émotion, que l'on ne se laisse pas aller à l'émotion. Les malades ont des intérêts en eux-mêmes, et c'est tout ce qui est à l'observation. C'est tout ce qui est à l'observation.

Car le médecin observe l'observation : c'est l'observation qui la conduit au degré de perfection, et c'est par la détermination de l'observation que s'est faite quelque fois un véritable acte de science.

Zimmerman. In. 1849
I. (Méd. par. 1849)
p. 174

[L'observation \[des\] médecins](#)
Foucault, Michel

La maladie est différente des symptômes. La maladie est différente des symptômes. La maladie est différente des symptômes.

On peut dire de la maladie que c'est la maladie, que c'est la maladie, que c'est la maladie. On peut dire de la maladie que c'est la maladie, que c'est la maladie, que c'est la maladie.

Les symptômes sont différents de la maladie. Les symptômes sont différents de la maladie. Les symptômes sont différents de la maladie.

Zimmerman. In. 1849
I. (Méd. par. 1849)
p. 174

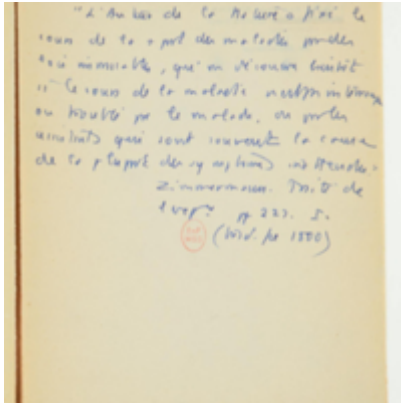
[La maladie est différente des symptômes](#)
Foucault, Michel

La maladie est différente des symptômes. La maladie est différente des symptômes. La maladie est différente des symptômes.

Chaque signe de la maladie est différent de la maladie. Chaque signe de la maladie est différent de la maladie. Chaque signe de la maladie est différent de la maladie.

Zimmerman. In. 1849
I. (Méd. par. 1849)
p. 174

[La théorie des signes](#)
Foucault, Michel



[La vérité de la maladie](#)

Foucault, Michel

Tous les documents : [Consulter](#)

Références éditoriales

Éditeur équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Collection créée par [équipe FFL](#) Collection créée le 28/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021